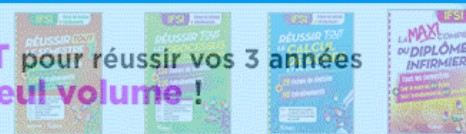


TOUT pour réussir  
votre DEI 2018

Revisions

TOUT le cours +  
TOUT l'entraînement

TOUT pour réussir vos 3 années  
en 1 seul volume !



Vuibert

ESI

## "Il faut panser et repenser notre formation"

18.09.17 Mise à jour le 20.09.17

5



J'aime 1,3 K



Cet article fait partie du dossier :

► [Formation en ifsi](#)

[Suivant](#) ►

Une étude menée par la [Fédération nationale des étudiants en soins infirmiers \(FNESI\)](#) auprès de 14 000 étudiants issus de 18 régions métropolitaine et outre-mer alarme sur leur état de santé physique et mentale. La moitié d'entre eux estiment que leur état de santé s'est dégradé depuis leur entrée en formation et 75% d'entre eux évoquent un état d'épuisement physique. Infirmiers.com revient sur le détail des chiffres avancés, représentatifs d'une situation très préoccupante, comme l'a explicité ce matin [le président de la Fnesi Clément Gautier dans la matinale de France Inter](#).



Une enquête édifiante, voire très inquiétante, qui devrait pousser les pouvoirs publics à envisager très sérieusement une amélioration notable des conditions de formation. Il en va de la bonne santé de la profession infirmière de demain.

Le questionnaire de la Fnesi, composé de 44 questions, portait sur plusieurs points cruciaux répartis en quatre thèmes : la situation de l'étudiant, ses finances, sa santé et son vécu lors de sa formation. Les résultats obtenus dressent un tableau inquiétant de la situation des ESI. Stress, dépression, sentiment de mal-être, mauvaise santé physique les poussent parfois à remettre en cause leur formation, à envisager de renoncer ou pire, à des tentatives de suicide. Une situation alarmante à plus d'un titre, à laquelle la Fnesi entend apporter sinon des solutions, du moins des pistes concrètes.

**L'indispensable manuel de référence**

NOUVEAU

- Complet & pédagogique
- Autoévaluations en fin de chapitres
- Version numérique offerte

En savoir plus

deboeck SUPÉRIEUR

MANUEL 2<sup>e</sup> ÉDITION  
d'anatomie et de physiologie humaines  
TORTORA  
DERRICKSON

PUBLICITÉ

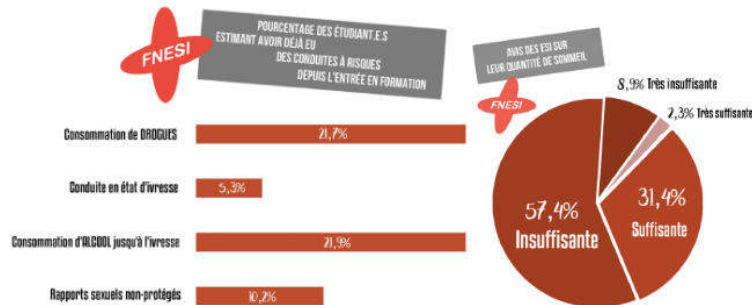
“De manière globale, des comportements à risque émergent chez 31,5% des ESI depuis leur entrée en formation, qu'il s'agisse de conduite en état d'ivresse, de rapports sexuels non protégés ou de consommation d'alcool et/ou de drogue.

## Santé physique et morale : un tableau peu reluisant

Sur le plan de la santé physique pour commencer, les résultats de l'enquête sont *“préoccupants”*, relève la Fnesi et mettent en avant une *“dégradation de la santé physique”* des ESI. *“Ils/elles sont 50,6% à estimer qu'elle s'est dégradée depuis leur entrée en formation. Ce chiffre atteint même les 60% chez les étudiant.e.s en 3e année. De plus, 18,8% des ESI se déclarent en mauvaise voire très mauvaise santé”*. Dans le détail, *“40,5% d'entre eux admettent ne pas faire de sport du tout et parmi les étudiants qui font du sport, 69% constatent que cette pratique a diminué”*, alors même que l'on connaît les bienfaits de l'activité physique sur la santé.

Même révélations inquiétantes sur le plan du sommeil : la quantité de sommeil est déclarée *“insuffisante ou très insuffisante pour 66,3%”* des ESI. *“Ils sont également 7,8% à déclarer prendre des somnifères depuis leur rentrée en formation”*. L'enquête de la Fnesi note également que *“la fréquence de l'épuisement physique”* est *“un autre élément notable”* de son étude. Une fois de plus, dans le mauvais sens du terme puisque *“75,4% des étudiants”* se déclarent *“éprouvés physiquement, dont 14,4% tout le temps”*. Plus généralement, *“ils sont 26,2% à s'estimer en mauvaise voire très mauvaise santé psychologique”*. Des chiffres d'autant plus alarmants qu'ils contrastent avec les chiffres de la population étudiante globale, révélés par l'enquête [EMEVI](#) sur l'année 2015 et qui révélaient que 94,7% des étudiants (toutes filières confondues) estimaient *“être plutôt en bon état de santé”*.

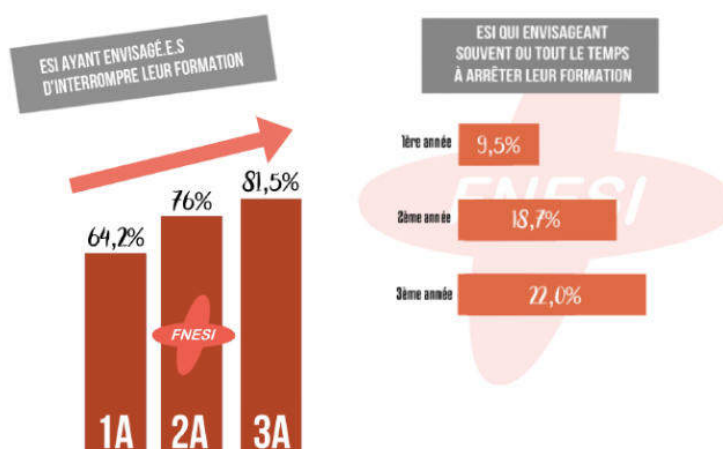
La Fnesi explique entre autre s'être intéressée à la consommation de substances psychoactives et/ou tératogènes (légal ou non) parmi les ESI. Les étudiants en soins infirmiers sont ainsi *“21,7% de consommateurs /trices de substances illicites”*, le cannabis arrivant en tête des drogues les plus consommées depuis l'entrée en formation, par 18,8% d'entre eux. De manière globale, *“des comportements à risque émergent chez 31,5% des ESI depuis leur entrée en formation, qu'il s'agisse de conduite en état d'ivresse, de rapports sexuels non protégés ou de consommation d'alcool et/ou de drogue”*.



“ Je ne fumais presque jamais avant d'entrer en IFSI, puis j'ai augmenté progressivement ma consommation de cannabis à cause du stress presque permanent.

## Des témoignages édifiants

La Fnesi relaie la parole anonyme de plusieurs étudiants en soins infirmiers pour étayer ses résultats. Certains parlent ainsi d'un *“épuisement psychologique à long terme (stress, manque d'envie, manque de confiance, etc)”* qui les amène à envisager de quitter la formation. D'autres décrivent *“des études épuisantes, où l'on prône le bien-être du patient mais où celui des ESI est oublié”*. Ces conditions de formation très dégradées ne sont pas sans conséquence sur la régularité de l'apprentissage. Ainsi, *“55,2% des ESI déclarent avoir déjà été en arrêt maladie depuis leur entrée en formation”*. Un étudiant va même jusqu'à évoquer *“une tentative de suicide”* suite à un stage qui s'est mal passé. Un autre décrit une perte de poids de 10 kilos au cours de sa première année. *“Je ne compte plus les nouvelles douleurs que mon esprit inflige à mon corps faute de pouvoir s'exprimer de vive voix. Je craignais ma rencontre avec les patients à l'entrée en formation. Aujourd'hui, ce sont les soignants que je crains”*, conclut ce dernier.



## Mal-être psychologique

La Fnesi observe encore l'**émergence d'un mal-être psychologique** particulièrement inquiétant : *“52,5% des ESI”* déclarent ainsi que leur santé mentale *“s'est dégradée depuis leur entrée en formation”*. Chez les 3e année, ce chiffre dépasse même les 62%. Un épuisement fréquent ou permanent qui touche près de 62% des étudiants en soins infirmiers. Premier responsable pointé du doigt : le haut degré de stress couplé à un mauvais encadrement. En effet, *“78,2% des ESI se déclarent tout le temps ou souvent stressés”*. (Le chiffre atteint les 86% en 3e année !) Les infirmiers en devenir souffrent ainsi de crises d'angoisse (pour près de 34% d'entre eux), de dépression (pour 19% d'entre eux) ou nourrissent, même, des idées suicidaires (7,4% d'entre eux). Pour autant, les étudiants ne saisissent pas forcément l'occasion de faire la démarche d'appeler au secours. Ils ne sont que *“13,8% à faire la démarche de consulter un professionnel de la santé mentale.”*

“ Clément Gautier, interviewé dans la matinale de France Inter, préconise un Observatoire sur les étudiants en santé. [Ecoutez son intervention en intégralité.](#) ”

## Une précarité étudiante flagrante

La FNESE le relevait déjà le lundi 28 août dernier lors de la présentation d'[une grande enquête sur le coût de la rentrée étudiante](#). En 2017, un étudiant en soins infirmiers doit déboursier 7,22% de frais supplémentaires par rapport à un autre étudiant, notamment à cause de frais spécifiques à la formation en IFSI. Une situation jugée préoccupante par la Fnesi, qui ajoute à la précarité étudiante des ESI : *“76,5% des étudiants en soins infirmiers estiment être obligés de travailler pour subvenir à leurs besoins financiers”* (65% d'emplois saisonniers et 22% de travail hebdomadaire). Or, *“51,6% des ESI jugent que le fait de devoir travailler a un impact négatif sur leurs études”*. De façon plus général, ils sont 48% à estimer avoir une mauvaise santé financière.

## Harcèlement à l'hôpital, solitude, les raisons du mal-être sont multiples

Les témoignages apportés à l'enquête de la Fnesi ciblent plusieurs raisons à ce mal-être général : *“pression continue [en stage](#) ou face à la formation, précarité ou encore fatigue”*. Nombre d'entre eux évoquent surtout une grande solitude, un isolement, un manque de soutien de la part du personnel encadrant durant la formation. Autre raison invoquée : le harcèlement [sur les lieux de stage](#). *“Harcelée moralement pendant un stage il y a un an, cela m'a conduite à une dépression. [J'ai vécu ce stage comme un réel traumatisme](#)”*, témoigne par exemple une étudiante. Concrètement, *“38% des ESI s'estiment jamais ou rarement soutenu psychologiquement par leur équipe pédagogique et/ou direction”*. Le harcèlement moral à l'hôpital, est un *“tabou”* largement *“ancré dans les moeurs”*, soulignait déjà le Dr Valérie Auslender dans son ouvrage [“Omerta à l'hôpital”](#). La FNESE, bien sûr, ne s'en tient pas au constat. L'Association représentative des étudiants propose des solutions. La première urgence, révélée par cette enquête, est bien la prise de conscience du problème avant de pouvoir mettre en place des réponses adéquates. Le plus tôt sera le mieux.

## Un mal-être certain, des solutions possibles

Face aux conditions de vie préoccupantes des ESI révélées par cette enquête, la FNESE se veut *“une force de propositions”* afin d'enrayer le phénomène. Avant tout, elle souligne que l'[intégration universitaire](#) serait une solution à de nombreux problèmes. Elle permettrait notamment une reconnaissance des soins infirmiers comme une science à part entière. De même, les ESI auraient plus facilement accès aux Services Universitaires des Activités Physiques et Sportives (SUAPS) et aux services de soins gratuits des Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé (SUMPPS), ce qui améliorerait leur état de santé tant physique que psychologique. Le fait de **bénéficier des services du CROUS** comme les restaurants ou les logements universitaires paraît un moyen efficace pour endiguer la précarisation financière de ses étudiants. Par ailleurs, **un versement un amont des frais de déplacement et des indemnités de stage** mensualisées permettrait aux étudiants de mieux gérer leur budget déjà limité. D'autre



part, la Fédération n'en reste pas là et demande à ce qu'un "**observatoire du bien-être des étudiants en santé**" soit mis en place afin de récolter et d'analyser aux mieux les problématiques rencontrées sur la totalité du territoire. Toujours selon la FNESI, il serait nécessaire de mener **des actions de prévention adaptées** face aux conduites à risques constatés dans cette population estudiantine particulière. Ainsi, il semble essentiel de développer des innovations pédagogiques afin de favoriser l'écoute des ESI. Par exemple, des **groupes de paroles** avec la collaboration d'un acteur extérieur leur offrirait la possibilité de s'exprimer en toute confiance, sinon un suivi individuel serait envisageable. Ces évolutions semblent d'autant plus primordiales au moment des stages qui reste parfois mal vécu par les étudiants. C'est pour que cette période délicate se passe dans les meilleures conditions que **la formation des tuteurs doit être considérés comme essentielle**. En outre, **davantage de moyens humains optimiseraient l'encadrement** des ESI. Enfin, la fédération suggère la mise en place d'une **évaluation obligatoire des étudiants de leurs lieux de stage**. Cette politique de formation comme l'accueil, l'encadrement ou le suivi des stagiaires devrait figurer dans la politique des centres hospitaliers, ce qui jouerait dans l'accréditation des établissements de santé par la HAS.



Susie BOURQUIN

Journaliste

[susie.bourquin@infirmiers.com](mailto:susie.bourquin@infirmiers.com)

[@SusieBourquin](https://twitter.com/SusieBourquin)



◀ [Retour au sommaire du dossier Formation en ifsi](#)

**Tags :** Actus étudiants , Actus infirmières, Cadre de santé

IDE collection

LARGE CHOIX DE TUNIQUES

+ de 20 modèles à découvrir

Je découvre >

PUBLICITÉ

## A lire aussi sur le sujet

- 04.03.2015 • [Un patient en "isolement" mais pas lors des repas...](#)
- 15.02.2013 • [Tuteur de stage, vous avez dit tuteur de stage !](#)
- 20.02.2015 • [Parution d'une instruction sur les stages des étudiants infirmiers](#)
- 29.09.2014 • [Une IDEL accueille une ESI en stage...](#)
- 10.07.2014 • [Evolution de la formation ESI à la rentrée 2014](#)

## Etudiants : conseils pratiques



Étudiants en ifsi –  
Bourses et aides  
financières



Vous recherchez un  
poste dans le domaine  
soignant ?



Le ticket modérateur  
décrypté pour vous

Commentaires (5)

Réagir

**eusèbe**

**40 ans**

#5



Il y a 40 ans : CROUS, cité U., R.U. et restaurant du CH accessible avec des tickets de resto U., etc...

21 septembre 2017 - 20h18

**loulic**

**Égale à elle meme.**

#4



La fnesi toujours à côté de ses sabots.

Sondage qui n'apporte rien ( tant de % "estiment" devoir travailler ?). Et toujours ce fantasme de l'univertiarisation.

En 2009 la fnesi se félicitait largement de la fabuleuse réforme des études. Aujourd'hui ils veulent nous ramener dans le giron de la fac de médecine. Génial.

Avec la fnesi on est sauvé. Si déjà ils informaient correctement les esi ... il y a 20 ans on avait déjà accès aux services du crous.

21 septembre 2017 - 09h20

**ruppert\_aurelie** **N'importe quoi**

#3



Les professionnels de terrain font tout pour essayer de former de "bons" futurs collègues. Mais voilà ente l'ESI qui vient avec ses certitudes, l'autre qui nous balancent qu'on est des PANSEUSES alors qu'eux sont des PENSEURS, la cruche qui nous parle du Québec à longueur de journée, celle qui ne fout rien, celle qui est tout le temps en retard, et celle qui nous tutoie dès la première seconde. On fait tout

pour les aider, les former. Mais faut rien leur dire, ça pleure, ça crie, ça hurle au harcèlement et quand elle loupe totalement leur soin, c'est toujours de notre faute. Vraiment le jour où on sera méchante avec les ESI elles vont vraiment pleurer pour de vrai !!!!

20 septembre 2017 - 14h50

**binoute1**

**les services du CROUS**

#2

sont accessibles aux étudiants depuis bien longtemps : il y a 2 ans je logeais en cité U et mangeait au RU pendant mes études d'inf. Je n'étais pas là seule, ni la dernière.



Mais si on répète à l'envi aux étudiants que cela n'est pas possible, alors ils le croient, et le FNEI colporte cette idée.

La même fnesi qui racontait il y a encore 3 ans aux étudiants qu'ils DEVAIENT souscrire une RCP.

Avec des représentants pareils, les ESI sont sauvés...

20 septembre 2017 - 08h31

**drag59**

### **Mon experience**

#1



Je me reconnais totalement dans cet article. Je suis allé jusqu'en 3<sup>ème</sup> année. J'avais même mes 150 ECTS. "Plus que 30 ECTS et je serai diplômé" je me disais tous les matins en me levant. Mais voilà mon stage pré-professionnel s'est très mal passé. Je l'ai passé dans un service très technique: l'hémodialyse. Là-bas j'ai été rabaisé plus bas que terre. On n'arrêtait pas de me dire qu'on ne me voyait pas "infirmier" car

j'étais pas assez rapide, que je m'investissais pas assez dans mon stage alors que je faisais que ça. J'ai essayé d'être le plus curieux du monde, je posais tout plein de questions mais voilà ça ne plaisait pas à l'équipe soignante. J'ai pris énormément sur moi durant les premières semaines jusqu'au jour où je n'ai pas réussi à me lever un matin. Je me suis mis à pleurer sans pouvoir m'arrêter. Je suis allé voir mon médecin qui m'a mis en arrêt durant 2 semaines car je souffrais d'un syndrome anxieux. Mais je pensais que ces deux semaines auraient été bénéfiques pour remonter la pente mais au contraire je me suis enfoncé jusqu'à me couper de ma famille et de mes amis. Moi qui voulais tant faire ce métier, j'ai préféré tout arrêter car je ne pouvais plus affronter le regard des soignants de ce service. Quand j'ai demandé de l'aide à ma référente pédagogique. Elle m'a dit "c'est rien si vous échouez à ce stage, vous aurez le stage de rattrapage du mois d'octobre" En gros moi ce que j'ai plutôt entendu "c'est de votre faute tout ça et vous irez au stage de rattrapage pour la peine" Moi qui me voyais diplômé au mois de juillet c'était loupe. En plus, j'étais dans une situation précaire avec le peu de bourse que je percevais 350€ et 120€ de rémunération de stage pour exactement le même boulot mais avec le stress en plus, je me suis dit trop c'est trop. Avec un énorme pincement au cœur, j'ai démissionné car je n'aurais plus le courage ni la motivation de continuer. Aujourd'hui je suis AS en Ehpad et pour rien au monde je voudrais reprendre mes études.

18 septembre 2017 - 14h23



# Étudiants en IFSI : Vous préparez le diplôme d'IDE ?

un guide

  
infirmiers.com



PUBLICITÉ

## Equipez-vous à petit prix !



Le matériel spécial étudiants infirmiers, c'est ici : pinces, ciseaux, sabots, montres, caducées, tenues, fournitures...

[J'en profite ▶](#)

Microsoft Azure

# AZURE DAYS

L'événement du Cloud



Rejoignez la session  
AZURE COMPUTE & STORAGE



CONCOURS ▶

ÉTUDIANTS IFSI ▶

PROFESSION IDE ▶

SPÉCIALITÉS ▶

EXERCICE LIBÉRAL ▶

MÉTIERS DU SOIN ▶

EMPLOI



BOUTIQUE



[Plan de site](#) | [Régie publicitaire](#) | [La rédaction](#) | [Proposer un article](#) | [Partenaires](#) | [Mentions légales](#)

**IZEOS, LE GROUPE LEADER DU SECTEUR SOIGNANT : MÉDIAS - EMPLOI - FORMATION - EQUIPEMENT**

[Les sites d'izeos](#) | [IZEOS](#) | [Infirmiers.com](#) | [Cadres-soignants.com](#) | [Aide-soignant.com](#) | [TNU](#) | [EMPLOI Soignant](#) | [MEDI](#)

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation de cookies qui permettront notamment de vous offrir contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt. En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation de cookies qui permettront notamment de vous offrir contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt. [En savoir plus](#) [En savoir plus](#)

